



**Yves GUEGAN, Les ruses éducatives :
100 stratégies pour mobiliser les
élèves, 2008**

Sommaire

Les jeux de pouvoir dans la classe
La dynamique mimétique
L'influence par le don
La stimulation par l'obstacle
Les tactiques de détournement
Le partage du pouvoir
Les tactiques paradoxales

Cet ouvrage propose de nombreuses pistes pédagogiques utilisables dans tous les contextes scolaires et éducatifs. Ainsi, tout éducateur peut y trouver des astuces en termes de gestion de groupes d'élèves. L'auteur commence par donner aux lecteurs la définition de la ruse éducative. C'est l'instrument de l'alliance et du pouvoir. C'est un moyen bienveillant et efficace pour impliquer l'élève dans son parcours scolaire. Elle contribue au maintien d'un climat coopératif nécessaire à l'apprentissage. Avec elle, l'acte éducatif est toujours inscrit dans une stratégie d'alliance. La ruse éducative est utile contre les conflits mais elle doit toujours viser la coopération, l'intérêt et la réussite de l'élève. Il faut y avoir recours lorsque l'autorité ou la persuasion sont inefficaces. L'objectif est d'obtenir sans contrainte visible l'adhésion, la coopération de l'élève. « *La ruse est ainsi génératrice de satisfaction d'engagement et de responsabilisation* » (p.28). Pour ce faire il ne faut pas être trop distant car cela rend aride la relation pédagogique. « *La confiance dépend également de la reconnaissance mutuelle entre adulte et enfant* » (p.186). « *Tout comme l'absence de reconnaissance induit le désinvestissement...* » (p.186-187). De plus, « *En termes de valeur, on tend aujourd'hui à considérer qu'un pouvoir respectueux des personnes*

sera plus à même de produire une éducation citoyenne porteuse de vertus démocratiques : liberté, responsabilité, solidarité, etc. » (p.14). L'autorité contraignante a un côté violent et n'est pas « *l'instrument idéal pour provoquer l'adhésion...* » (p.24). C'est la qualité de la relation éducative qui régule les comportements et permet l'adhésion de l'élève. « *Régler ainsi les problèmes de manière indirecte en masquant ses objectifs pédagogiques ou relationnels est bien souvent le seul moyen d'exercer une influence positive, dans tous les cas, où la volonté d'influence directe de l'enseignant serait perçue négativement en étant assimilée à une contrainte ou à une violence* » (p.131). L'adulte accompagne l'enfant mais ne le dirige pas à sa guise car « *si l'on décide de tout, si on ne laisse comme alternative aux élèves que le choix entre docilité ou contestation, comment leur demander d'être responsable et de s'engager ?* » (p.133).

La suite de l'ouvrage présente différents leviers pédagogiques retranscrits ci-dessous sous la forme d'un tableau. Ce sont des aides visant à favoriser la prise de responsabilité, d'engagement, la motivation et la confiance en soi de l'élève avec un minimum d'intervention de l'adulte. A cela s'ajoute lors de la lecture des exemples pratiques de ces mêmes leviers. Concrètement en tant que CPE, j'ai pu en tester certains, tant lors de ma gestion quotidienne des élèves que lors de l'animation de mes ateliers citoyens. J'ai partagé ce livre à mes équipes vie scolaire afin de consolider leur encadrement en étude et/ou en activité avec les élèves. Au-delà, en prenant du recul et selon notre capacité à établir des liens, on s'aperçoit lors de la lecture de ce livre que tout est une question de posture et d'accompagnement que l'on souhaite développer à destination des apprenants que nous prenons en charge, quel que soit leur âge.

Voir les élèves comme capables (pour les rendre capables)	Le Don	L'écoute	L'attention et les appréciations	La contrainte motivante (le défi à relever)	L'affichage (la mise en valeur)	Le jeu (la socialisation)
<p>« Une fois qu'un élève a été ainsi amené à s'engager dans une action qui donne de lui-même une image positive il a de bonnes chances de continuer à agir, conformément à cette image que le regard des autres conforte. Ce qui peut se révéler être le garant d'une stabilisation positive du comportement » (p.36)</p>	<p>C'est un moyen de valoriser l'élève (compliment, sourire, encouragement). Mais, ne rien donner n'est pas gage de résultats.</p>	<p>Elle invite au dialogue et s'apparente à un don. « On accorde son écoute, c'est-à-dire son temps, son attention, son intérêt » (p.65).</p>	<p>« Les attentes positives et la confiance envers les capacités scolaires des élèves favorisent leur réussite » (p.78). Impact de : L'évaluation positive L'appréciation et de La reconnaissance des compétences extrascolaires (elle génère un contre don, une obligation de rendre cette reconnaissance offerte).</p>	<p>La contrainte est souvent perçue comme pénible et source de stress. Mais elle peut produire l'effet inverse dans un contexte ludique ou quand elle offre la possibilité de faciliter une production.</p>	<p>L'objectif est de valoriser la production de l'élève qui a travers elle démontre ses compétences.</p>	<p>Il permet d'apprendre la liberté d'action, la tolérance, l'esprit d'équipes et l'utilité des règles. Ces dernières sont perçues comme les garantes des droits et des devoirs de chaque joueur. « Le jeu qui nécessite l'échange et la coexistence au sein du groupe est ainsi un support de socialisation » (p.119).</p>

Le théâtre	Le partage du pouvoir (responsabilisation par l'engagement)	Le projet	Le projet personnel de l'élève	La sanction coopérative	L'auto sanction	La sanction embrouille (avant l'engagement)
<p>C'est un outil de valorisation bénéfique pour l'image de soi et la relation aux autres.</p>	<p>L'adulte est en retrait et s'assure de la répartition des rôles entre élèves, condition à l'activité autonome. Le partage du pouvoir incite à coopérer. Sous 3 conditions :</p> <p>La liberté du choix de décision (le regard d'autrui met une pression pour maintenir la cohérence). Les actes produisent plus d'effet que les paroles.</p> <p>L'action concrète vient garantir une décision verbale.</p>	<p>Il faut établir des règles (partage des tâches, des rôles, planification des activités).</p> <p><i>« La dynamique de l'action et l'attrait du but à atteindre suffisent pour entretenir la motivation »</i> (p.143).</p> <p>L'adulte s'efface. Il devient une personne ressource à solliciter si besoin. Ceci vaut pour les projets collectifs et individuels.</p>	<p>Il s'agit de l'inciter à prendre du recul pour trouver le sens à sa scolarité.</p> <p>L'école devient un lieu au service de l'avenir de chacun. Il est important de travailler sur les représentations : l'utilité des études, les rêves à réaliser, le rapport personnel au travail, les perspectives d'emploi, les points forts et points faibles.</p>	<p>Soit l'obligation de choisir librement un comportement.</p> <p><i>« Pour responsabiliser un élève difficile, il faut lui confier des responsabilités »</i> (p.154).</p>	<p><i>« L'engagement écrit vise également à amorcer la coopération »</i>(p.155)</p> <p><i>« L'expression écrite présente l'avantage de permettre un retour ultérieur sur la question, quand les tensions seront retombées »</i> (p.157)</p>	<p>Quels sont les objectifs de sabotage des cours ?</p> <p>Quelle programmation as-tu prévue pour bien réussir à échouer ta scolarité ?</p> <p>Quel plaisir éprouve-t-on quand on agresse une personne dans le dos ?</p> <p>Quel sentiment de bien-être ressent-on quand on agit avec lâcheté ?</p>